

ment inemployé, tel que vent ou chute d'eau qu'on utilisera dans une turbine appropriée. Toutes les maisons de constructions électriques se font un devoir d'établir sur demande les devis d'une pareille installation, avec la dynamo et la batterie d'accumulateurs pour parer à l'insuffisance ou l'irrégularité du moteur. On peut même s'adresser au gaz d'éclairage pour produire la force nécessaire au fonctionnement des machines; et, tout compte fait, le prix de revient de la lumière est encore très acceptable, avec les économies qu'on réalise en supprimant les manipulations journalières, et l'allumage et l'extinction qu'exigent les autres modes d'éclairage.



Mercredi, 15 Octobre 1902.

Au point de vue du commerce et de ce qu'il reste à faire de la récolte dans notre district, la semaine s'est mal comportée, pour employer une expression québécoise qui rend bien la pensée. De fait, il pleut beaucoup trop depuis huit jours, et la température est généralement basse. Beaucoup de grains et de légumes sont encore sur le champ, et il y aura perte considérable en maints endroits. Le commerce souffre naturellement du fait que la clientèle, dans un temps pareil, ne s'aventure guère dans les magasins que quand elle y est forcée par la nécessité. Les belles marchandises de saison, si riches, si diverses, si coquettement installées, attendent les acheteurs avec le retour du soleil qui se refuse à reparaitre. Tout de même, ce n'est peut-être qu'un mal temporaire, et le désappointement peut n'être que passager: il n'en est pas moins réel ni moins inquiétant.

Les marchands prévoyants commencent à recevoir et à étiqueter leur assortiment de jouets pour les fêtes de fin d'année. On ne les offre pas encore en vente, naturellement, mais cela ne tardera guère, surtout dans les grands magasins transformés en véritables bazars pour l'occasion. La coutume paraît être maintenant, de ne pas surfaire les prix pour ces sortes de marchandises qui sont de fantaisie, il est vrai, mais qui ne s'envolent rapidement que s'ils ont le double avantage d'être élégants et cotés à peu près selon la valeur. C'est l'expérience d'un grand nombre que les acheteurs même ceux qui ont de la fortune, n'aiment pas l'exploitation. Ils s'attendent à payer plus cher ces articles de mode,

créés pour le caprice d'un moment et mis au rancart aussitôt l'année finie, mais ils ne veulent pas être étranglés, comme on dit. Les marchands comprennent cette vérité, et la plupart marquent les effets à une avance raisonnable. Ceux qui s'obstinent aux vieilles méthodes découragent tout simplement et détournent l'acheteur. La règle généralement suivie de marquer le prix en chiffres et de n'en avoir qu'un est celle qui convient à la clientèle d'aujourd'hui, qui y est accoutumée du reste; tout le monde s'en trouve bien, et nous ne voyons plus entre commis et acheteurs ces discussions, ces sollicitations, ces invectives disgracieuses de jadis. C'est moins pittoresque sans doute, mais c'est convenable et plus pratique.

ÉPICERIES

QUOTATIONS

Voici les plus récentes quotations.

Du changement pour cette semaine.

Sucres:—Sucres jaunes, \$2.95 à \$3.45; Ex-Ground, 5 1-2c; Granulé, \$3.70; Paris Lump, 5 1-2c à 6c; Powdered, 5 1-2c.

Mélasses:—Barbades pures, tonne, 24c à 25c; Porto Rico, 30c; Fajardos, 33c.

Beurre:—Frais, 14c; Marchand, 17c à 18c; Beurrerie, 20c à 22c.

Conserves en boîtes:—Saumon, \$1.00 à \$1.50; Clover leaf, \$1.50; Homard, \$2.75 Tomates, \$1.30 à \$1.35; Pois, 90c à \$1.00.

Fruits secs:—Valence, 8c à 9c; Sultana, 10c à 13c; Californie, 8c à 10c.

Tabac Canadien:—En feuilles, 5c à 5 1-2c au char, par petites quantités 8c à 10c; Walker wrappers, 15c; Kentucky, 15c et le White Burleigh, 15c; Connecticut, 14c.

Planches à laver:—Favorites, \$1.70; Waverly, \$2.00; Imp. Globe, \$2.00; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

Balais:—2 cordes, \$1.50 la doz; 3 cordes, \$2.00 à \$2.50; 4 cordes \$4.00.

Huiles:—Charbon, 21c au quart; As-trale, 21c au quart.

FRUITS

Oranges:—Sorrento, 100, 200, 300, de grosseur, \$3.00; Citrons de Messine, 300 à grosseur, \$2.00 à \$3.00; Pommes, \$1.50 à \$2.50; Bananes, \$1.25 à \$1.50; Prunes blanches ou rouges, 35c le gallon; Pêches, 50c le panier; Raisin bleu, rouge ou vert, par 10 lbs. 35c; Poires, le panier, 30c à 40c; Oignons rouges en qt. \$2.50.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Grains:—Blé Manitoba, \$1.00; Avoine, 45c à 47c; Orge, par 48 lbs, 80c; Orge à drêche, 80c; Blé-d'Inde, 73c à 76c; Sarrasin, 70c à 75c; Son, 90c; Pois, \$1.10.

Lard:—Short Cut, par 200 lbs, \$24.00; Clear fat, \$25.50. Clear back, \$26.50; Saindoux pur, le seau, \$2.40; Composé, \$1.90 à \$2.10; Chaudière \$1.85 à \$1.90; Jambon, 12 1-2c à 13 1-2c. Bacon, 12c à 13c. Porc abattu, \$8.25.

Huiles:—Loup-marin, 40 à 42 1-2c; Morue, 28c à 30c; Marsoin, 30c.

Poisson:—Morue No 1, \$4.25 à \$4.50; No2, \$3.75 à \$4.00; Saumon No 1, \$16.50; No 2, \$15.50; No 3, \$12.00; Hareng No 1, \$5.50 No 2, \$4.50 à \$4.75.

PRODUITS DE LA FERME

Oeufs: frais, 20c; mirés, 16 à 18c. Patates, 55c à 65c le sac; Tomates 50c la boîte; 25c le panier.

Une assemblée générale trimestrielle des membres de la Chambre de Commerce n'a pas pu avoir lieu cette semaine, faute de quorum. Voilà la note laconique que nous trouvons dans les journaux quotidiens. Cela indique qu'il n'existe pas de questions passionnantes pour le moment, au point de vue du commerce local, ou que les marchands s'en désintéressent absolument. C'est la même indifférence qui a fait manquer l'excursion de Portland, il y a quelques semaines. Nous constatons le fait, sans en faire peser la responsabilité sur l'un plutôt que sur l'autre. Mais cet état d'inertie n'est pas ce qui convient le mieux à un corps public de l'importance de notre Chambre de Commerce. Voilà ce qui se dit, et nous ne sommes que l'écho de la rumeur. Il faudra bien qu'il survienne tôt ou tard un changement à cet état de choses. Les problèmes ne manquent pas qui demandent une solution pratique, des besoins se font sentir auxquels on pourrait porter remède; nombre d'améliorations restent à faire sans lesquelles notre ville est fatalement destinée à être stationnaire. Tout le monde sait cela, le commerce en souffre, et il ne semble pas que personne comprenne la mission qui incombe, en cette affaire, à l'organe officiel des classes industrielles et commerciales dans notre milieu. Des marchands eux-mêmes se plaignent et demandent une réforme depuis longtemps, ce sont leurs griefs qui donnent lieu à ces remarques dont la raison d'être est non pas de blâmer qui que ce soit mais uniquement de servir l'intérêt public.

Le procès existant entre deux compagnies rivales qui cultivent l'industrie des timbres de commerce a été réglé à l'audience, la plaignante retirant son action avec dépens. Une troisième compagnie, ayant le même but, vient de faire son apparition à Québec, et nous avons maintenant l'avantage des timbres *verts*, *rouges* et *violet*s, en attendant d'autres couleurs. Le public acheteur, va naturellement, payer pour ce luxe nouveau qui signifie une augmentation de prix des marchandises. On pourrait bien, surtout les pauvres familles, se passer de ces coûteuses fantaisies, mais la badauderie humaine n'a pas de limites, dit-on.

L. D.